

Pâturage et parcours

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



EMMANUEL DESBOIS



AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES LEVIERS D'ACTION

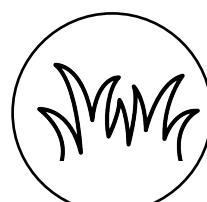
« Allonger au maximum la saison de pâturage pour distribuer le moins de correcteur »



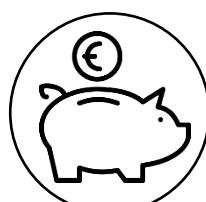
DÉFINITION

Le pâturage tournant dynamique consiste à changer quotidiennement les animaux de paddock lors de la saison de pâturage ; tout en suivant la pousse de l'herbe dans ses parcelles, afin que ceux-ci aient quotidiennement accès à une herbe jeune, et en quantité suffisante pour satisfaire leurs besoins. La taille des paddocks est donc adaptée aux besoins quotidiens des animaux.

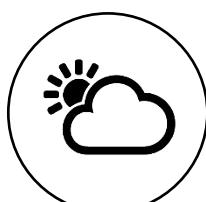
GAINS ATTENDUS



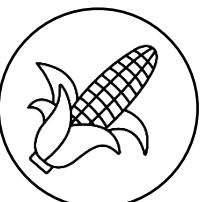
MEILLEURE AUTONOMIE FOURRAGÈRE ET PROTÉIQUE



COÛT DES FOURRAGES REDUITS



PRODUCTION FOURRAGÈRE PLUS RÉSISTANTE AUX ALÉAS CLIMATIQUES



ECONOMIE DE CONCENTRÉS

LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Elevages disposant d'une surface accessible suffisante autour de leurs bâtiments (25 ares par vaches en bio)
- Elevages peu autonomes en concentrés
- Elevages cherchant à arrêter l'affouragement pendant une période prolongée

Le déprimeage pour bien démarrer la saison :

En sortie d'hiver, au démarrage de la pousse, il est essentiel de faire pâtrir l'ensemble des paddocks. Cela permet de consommer l'herbe moins appétante (abimée par le gel,...) ; ainsi que de commencer le décalage de la pousse de l'herbe pour avoir une hauteur d'entrée homogène dans tous les paddocks. Cela permet également de rendre la lumière disponible pour le trèfle, qui est le moteur azoté de la prairie. Il est possible que le troupeau « marque » les parcelles en cette période où la portance n'est pas optimale. C'est acceptable en cette saison tant que les vaches ne s'enfoncent pas à plus de 5 cm.



Les repères d'entrée et de sortie : quezaco ?

Afin de déterminer l'ordre de pâturage des paddocks; il faut mesurer la quantité d'herbe dans les paddocks à l'aide d'un herbomètre; et déterminer la quantité d'herbe disponibles en tenant compte de la hauteur de sortie que l'on s'est fixée. Laisser suffisamment de résiduel est essentiel pour préserver la repousse de l'herbe au prochain cycle; mais attention à ne pas sortir trop tôt pour éviter le gaspillage. Il est conseillé en pleine pousse de sortir à une hauteur entre 6 et 7 cm herbomètre ce qui correspond à une biomasse de 1,6tms/ha. La hauteur d'entrée détermine donc le passage dans les paddocks, en fonction de la quantité disponible. Trop basse, on ne profite pas du potentiel de pousse et on pénalise les animaux. Trop haute, on ne pâture pas au stade optimum de l'herbe et l'on risque de gaspiller. En pleine saison, la hauteur d'entrée idéale est autour de 15 cm herbomètre

POINTS DE VIGILANCE



Prévoir un accès à l'eau : il est important que tous les paddocks soient alimentés en eau, que ce soit par un réseau de canalisation ou à la tonne à eau. La localisation du bassin dans la parcelle a son importance. S'il est situé à l'entrée du paddock, on crée une zone de tassemement et de fumure organique importante. En mettant les bacs à eau vers le milieu du paddock, on garanti une répartition plus homogène du troupeau dans la parcelle.

Des chemins d'accès : Il faut adapter les chemins d'accès à la fréquentation du troupeau. Si ce sont des chemins empruntés quotidiennement, il faut qu'ils soient large (4 à 5m) si possible empierrés pour éviter qu'ils soient trop boueux en période humide.

LES



LES



- Meilleure productivité des prairies
- Un fourrage de qualité affouragé en permanence
- Permet de prolonger la fermeture du silo au printemps
- Permet une sortie au pâturage plus précoce

- Nécessite une anticipation quotidienne
- Investissements nécessaires pouvant être onéreux : Clôture ; alimentation d'eau ; chemins d'accès

L'EXPLOITATION EN BREF



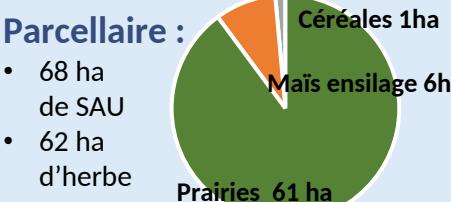
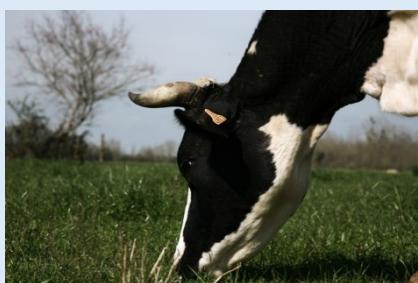
Bio, vêlages groupés au printemps et à l'automne
305 000 L livrés chez biolait

Troupeau :

- 50-55 vaches laitières de race Holstein, 79 UGB dont 7 vaches nourrices

Performances laitières :

- 6500 L/VL/an
- 40,9 g/l de taux butyreux
- 31,7 g/l de taux protéique



Paddocks :

- Parcellaire groupé; 67 ares accessible par vache
- Paddocks de 45 à 50 ares soit 1 a à 1,10 a/VL
- Une journée par paddock

Main-d'œuvre :

- 1 UTH

AUTONOMIE PROTÉIQUE : 96 %



TÉMOIGNAGE D'ÉLEVEUR

« Des repères d'entrée et de sortie fixes pour piloter le pâturage»

Emmanuel Desbois;

Eleveur en individuel à Guérande

Emmanuel Desbois

Avec des paddocks d'une taille moyenne de 50 ares et des repères d'entrée et de sortie très strictes; Emmanuel arrive à faire pâturer ses vaches laitières 300 jours par an en moyenne. Cela lui permet de distribuer du correcteur uniquement 4 mois durant l'année. Le petit plus de sa méthode : un logiciel fait maison lui permettant de déterminer l'ordre de passage dans ses paddocks en fonction de la biomasse disponible et du potentiel de pousse .

→ Ma technique

L'herbomètre me permet de décider si je rentre dans un paddock :

« Je définis mes stades entrée et sortie optimum à respecter. Par exemple je rentre toujours entre 3100 et 3200 (kgMS d'herbe/ha) et je sors généralement à 1600. A la saison sèche, pour bien laisser la plante redémarrer sa pousse je sors plus haut, plutôt vers 1800-1900. Je fais un tour d'herbomètre toutes les semaines sur mes paddocks à pâturer ; ce qui me permet de connaître une biomasse disponible pour les vaches. Le tour d'herbomètre permet aussi d'anticiper si on va être débordé. J'apprécie l'aspect quantifié : des fois on se dit 'ça va se faire parce que j'ai envie que ça se fasse' ; à l'herbomètre on baisse la tête, on mesure et on calcule à la fin pour savoir si ça va le faire ou pas. »

→ Les erreurs de débutant

Mal estimer la quantité d'herbe disponible et sous alimenter les vaches

« La première année je suis arrivé sur des paddocks où il n'y avait pas assez de bouffe. Pour mes repères, je faisais de l'à peu près avec un mètre ruban, ou à l'œil. Avec cette méthode-là tu peux te louper sur des paddock de 2 ou 3 jours ; mais sur un paddock journalier, c'est super dur de s'adapter, si y en a pas assez, y en a pas assez. Du coup j'ai été trop dur avec mes vaches, elles ont baissé en lait. J'étais content de ce qu'elles pâturaient bien mais en fait il n'y avait pas assez de bouffe sur les paddocks ! Et ça, c'est des trucs qui ne m'arrivent plus parce que je refais mon tour et j'adapte ; soit j'agrandis les paddoks en bricolant ou autrement je vais chercher d'autres paddocks au bon stade pour allonger la rotation.

→ Mon conseil

Se former pour bien acquérir les bons repères

« Il faut d'abord se former pour bien comprendre l'importance des choix de repères. Ceux qui démarrent parfois font ça à vue d'œil, les tailles de paddocks sont faites à la main. Ils rentrent trop tard, ils sortent trop tôt, les repères ne sont pas bons. Il faut avoir des repères et s'y tenir, c'est tout le temps les mêmes peu importe la méthode, à partir du moment où on en a et on s'y tient ; c'est bon ! »

→ Et le travail ?

Du travail plus qualitatif

« Je fais beaucoup, beaucoup moins de tracteur, je passe un peu plus de temps à mettre des fils. C'est du temps plus agréable pour moi. L'idée c'est de moins faucher de refus, pas faire de petites coupes d'herbe, mais certaines coupes de qualité.. Je trouve qu'à partir du moment où la surface est suffisante ; c'est une aberration de faucher quand les vaches sont encore à l'auge ; ça veut dire que t'es pas débordé par l'herbe, et si t'es pas débordé, ça veut dire que t'as pas besoin de faucher. Sauf si t'es vraiment limitant en pâturage. A 25-30 ares comme la plupart des personnes c'est silo fermé »

3,3 tMS/VL

C'est la quantité d'herbe valorisée au pâturage en 2020; ce qui représente 57% de la ration



LE REGARD DE

Vianney Thin

GAB 44

Il existe mille manières différentes de piloter le pâturage; chacune avec ses contraintes et ses avantages. Le Pâturage tournant dynamique comme le pratique Emmanuel demande plus de vigilance sur les repères d'entrée dans les paddocks par rapport à un pâturage 3 jours; et demande un peu plus de travail sur la mise en place; tout comme sur le suivi. En effet; comparé à un pâturage 3 jours, Emmanuel se laisse moins de souplesse dans la gestion de la quantité d'herbe sur un paddocks. C'est-à-dire si l'entrée se fait trop tard; il faut limiter la surface du paddock alors qu'avec un pâturage 3 jours, on se laisse la possibilité de laisser les vaches 1 jour de plus dans la parcelle. Toutefois, cette technique garantit la stabilité de la production; en apportant tous les jours une herbe au même stade. Coté résultats techniques; l'économie de concentrés et particulièrement de correcteurs est là: seulement 40g/L de concentré consommé en 2020 dont seulement 10 g de correcteur sur toute l'année !

COMBIEN CA COÛTE ?

Coût des fourrages limité:

Pour une prairie produisant en moyenne 6 tonnes MS/ha; une tonne d'herbe pâturée coûte en moyenne 55€ du sol à la gueule de l'animal; tandis qu'une tonne récoltée en foin coûte entre 90€ et 100€/TMS du sol à l'auge

Coût d'infrastructure : Clôture, chemin d'accès ...

Clôture/ piquets / poignées : 210€/ha

Bacs d'abreuvement, tuyaux : 90€/ha

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : bilan Devautop

96 %



Exploitation

0 %



Région

3 %



France

1 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) [CAP'2ER](#)



EMPREINTE
CARBONE NETTE

0,77 kg éq. CO₂/L lait corrigé**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

1 328
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,3

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

244

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique - Cap Protéines

<https://bit.ly/CapProTem>



Guide méthodologique : Organiser le pâturage et gérer le parcellaire - Idele

shorturl.at/esCGS



Guide de l'abreuvement au pâturage - La Buvette

shorturl.at/moLWX

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Vianney THIN, Conseiller
élevage au GAB44

Relecture : Eric Bertrand et Damien
Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : GAB 44; Emmanuel
Desbois